

Jeudi 5 mai

Conjugaison : découverte du passé simple

Ils arrivèrent au bout de la rue, passèrent devant la dernière maison, puis brusquement, ils sortirent de la brume. Derrière eux, ils pouvaient voir la brume comme une grande tente grise, mais partout où leurs regards se portaient, il y avait des arbres verts comme en été, et l'herbe était verte et toute parsemée de petites fleurs bleues et jaunes. Des oiseaux chantaient, volaient d'un arbre à l'autre, et le soleil brillait, et les trois poneys couraient sur la route, vite, toujours plus vite, si bien que, dans leur panier, Alice et Dickey étaient loin derrière. Les cavaliers s'arrêtèrent pour qu'ils puissent les rattraper, ...

et la voiture arriva au petit trot. Alice tenait son chapeau et elle avait l'air d'avoir peur. Aussi promirent-ils d'aller moins vite à l'avenir et ils continuèrent leur route et arrivèrent bientôt à une petite maison grise. La maison avait des roses au-dessus de la porte, et, assis sur le pas de cette porte, il y avait un petit vieux avec une longue barbe grise qui sculptait un morceau de bois.

William Faulkner, L'arbre aux souhaits, Gallimard.

Lecture compréhension :

Production d'écrit :

Dictée préparée :

Les nuits suivantes, nous étions toutes les deux prêtes à démasquer les visiteurs mystérieux.
Nous avons vu Derek entrer dans sa chambre, seul. Depuis il ne passait rien.

Opérations :

$45\,841 - 5\,782$	$5\,624 \times 8$	642×24
$3\,288 : 6$	$23\,484 : 4$	$7\,392 : 14$
$13,6 + 21,9$	$45,12 + 54,8$	$24,9 - 7,13$

Conjugaison : découverte du passé simple

Ils arrivèrent au bout de la rue, passèrent devant la dernière maison, puis brusquement, ils sortirent de la brume. Derrière eux, ils pouvaient voir la brume comme une grande tente grise, mais partout où leurs regards se portaient, il y avait des arbres verts comme en été, et l'herbe était verte et toute parsemée de petites fleurs bleues et jaunes. Des oiseaux chantaient, volaient d'un arbre à l'autre, et le soleil brillait, et les trois poneys couraient sur la route, vite, toujours plus vite, si bien que, dans leur panier, Alice et Dickey étaient loin derrière. Les cavaliers s'arrêtèrent pour qu'ils puissent les rattraper, ...

et la voiture arriva au petit trot. Alice tenait son chapeau et elle avait l'air d'avoir peur. Aussi promirent-ils d'aller moins vite à l'avenir et ils continuèrent leur route et arrivèrent bientôt à une petite maison grise. La maison avait des roses au-dessus de la porte, et, assis sur le pas de cette porte, il y avait un petit vieux avec une longue barbe grise qui sculptait un morceau de bois.

William Faulkner, L'arbre aux souhaits, Gallimard.